

Des professeurs sont contre les groupes de niveaux

Hier, les professeurs du collège Jean-Rostand ont profité de la fin des cours et de la présence de quelques parents à la sortie, pour distribuer des tracts : ils s'opposent au projet de groupes de niveaux pour les collégiens, en français et en mathématiques. Ils espèrent grâce à la mobilisation nationale, que le décret envisagé par l'Éducation nationale, ne soit pas publié.

Au 1^{er} février, la quasi-totalité des professeurs avaient déjà fait savoir leur opposition à ce projet « **qui stigmatise et qui classe les élèves** », en se mettant en grève.

Cette réforme poserait aussi un problème pour les professeurs, notamment pour les emplois du temps et par la nécessité d'avoir plus d'enseignants. « **Il faut des moyens pour mettre ça en place : le danger c'est que certaines matières deviennent optionnelles voire disparaissent, afin de dégager des heures pour ces groupes de niveaux** », indique Béatrice Godefroy, professeure d'arts plastiques.

« **On a des moyens globaux : ils vont nous donner un nombre d'heures fixe pour gérer toutes les matières de l'établissement**, poursuit Thomas Boissée, professeur de mathématiques. **Faire ces groupes, va prendre beaucoup d'heures. Ce seront des heures prises sur d'autres disciplines.** » A minima, la solution serait de recruter plus de professeurs pour assurer ces groupes, mais « **ils ne veulent pas se donner les moyens de faire une réforme qui fonctionnerait pour le collège** ».

D'après leurs prévisions, si ces groupes étaient mis en place, « **les troisièmes et quatrièmes de Rostand n'auraient plus de dispositifs de soutien qu'ils avaient jusque-là, car tout aura été pris pour assurer les heures de niveaux des 6^e et 5^e** », concluent-ils.



Les professeurs ont installé une banderole « Non au tri des élèves » sur les grilles de l'établissement.
Ouest-France